

RÉSUMÉ

Les essais d'explosion d'engins nucléaires menés par l'Inde et le Pakistan au cours de l'été 1998 ont surpris bien des gens et ont suscité une recrudescence, dans le monde entier, des appels au contrôle de la prolifération des armes nucléaires. En dépit de la condamnation de ces essais par la communauté internationale, les deux États ont poursuivi la mise au point des systèmes de lancement et des technologies de commande et de contrôle ainsi que l'élaboration d'une doctrine nucléaire. Le danger d'une prolifération accrue, sans parler du risque de conflit nucléaire dans le sous-continent, a amené les gouvernements du monde entier à chercher des options pour remédier aux problèmes découlant de ces événements et, si possible, réduire les programmes nucléaires de l'Inde et du Pakistan.

Une situation nucléaire semblable entre l'Argentine et le Brésil, quoiqu'à un stade moins avancé, a été résolue au début des années 1990 lorsque les deux États, malgré leurs mauvaises relations de longue date, ont convenu de démanteler leur programme nucléaire respectif. Les préoccupations de sécurité et les gouvernements militaires ont progressivement été remplacés par un mouvement de démocratisation et par un sentiment de gêne éprouvée par la société face à l'option nucléaire; le désir de maintenir la stabilité intérieure et d'attirer l'investissement américain ont par ailleurs facilité la transition. Bien qu'on rencontre des conditions semblables en Inde et au Pakistan, le problème est aggravé par de sérieuses menaces extérieures à la sécurité (la Chine et, du point de vue du Pakistan, l'Inde), des religions différentes, le conflit qui fait rage au Cachemire et l'impression qu'il est nécessaire de posséder des technologies nucléaires pour soutenir l'industrialisation. L'appui de la population à l'option nucléaire dans les deux pays vient compliquer la question, tout comme le fait que les deux pays ont franchi une étape importante, lors des essais de 1998.

Un certain nombre de solutions diplomatiques, orientées vers l'aide et visant le contrôle de l'armement s'offrent au Canada afin qu'il puisse contribuer à régler la crise nucléaire entre l'Inde et le Pakistan. Toutefois, les solutions internationales en vue de résoudre ce problème seront vastes, difficiles à élaborer et encore plus difficiles à mettre en œuvre, compte tenu de la superficie des deux pays et du stade avancé de leur développement nucléaire. Le gouvernement ferait bien d'agir avec circonspection, de concert avec des pays d'optique commune, et en tenant dûment compte des préoccupations nationales et de sécurité légitimes des États concernés.